

## FAITS SAILLANTS

**La situation socioéconomique des actifs salariés résidant sur l'île de Montréal en 2006 qui ont le statut d'immigrant ou appartiennent à une minorité visible**

Jacques LEDENT, Alain BÉLANGER et  
Guillaume MAROIS avec la collaboration de  
Germain BINGOLY-LIWORO et  
Clémence RIBAUT-FOUCHER

# INRS

Université d'avant-garde

Centre - Urbanisation Culture Société



### **Faits saillants**

La situation socioéconomique des actifs salariés résidant sur l'île de Montréal en 2006 qui ont le statut d'immigrant ou appartiennent à une minorité visible

Jacques LEDENT, Alain BÉLANGER et  
Guillaume MAROIS avec la collaboration  
Germain BINGOLY-LIWORO et  
Clémence RIBAUT-FOUCHER

Faits saillants extraits du  
Rapport 1 d'une étude réalisée grâce à un soutien financier octroyé par  
la Direction régionale d'Emploi-Québec de l'Île-de-Montréal

Jacques Ledent  
[Jacques.ledent@ucs.inrs.ca](mailto:Jacques.ledent@ucs.inrs.ca)

Alain Bélanger  
[Alain.belanger@ucs.inrs.ca](mailto:Alain.belanger@ucs.inrs.ca)

Guillaume Marois  
[Guillaume.marois@ucs.inrs.ca](mailto:Guillaume.marois@ucs.inrs.ca)

Institut national de la recherche scientifique  
Centre – Urbanisation Culture Société

Diffusion :  
Institut national de la recherche scientifique  
Centre – Urbanisation Culture Société  
385, rue Sherbrooke Est  
Montréal (Québec) H2X 1E3

Téléphone : (514) 499-4000  
Télécopieur : (514) 499-4065

[www.ucs.inrs.ca](http://www.ucs.inrs.ca)

31 août 2014

ISBN 978-2-89575-308-7

Dépôt légal : - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2014  
- Bibliothèque et Archives Canada

© Tous droits réservés

## Table des matières

### **Partie A : Population de 15 ans et plus selon le lieu de naissance et l'appartenance à une minorité visible**

Faits saillants 1. Population des 15 ans et plus - Effectifs selon le statut/groupe de minorité visible .....	1
Faits saillants 2. Population des 15 ans et plus - Effectifs selon le statut/période d'immigration .....	1
Faits saillants 3. Population des 15 ans et plus - Structure par âge et par sexe .....	1
Faits saillants 4. Population des 30-44 ans – Répartition suivant le plus haut diplôme obtenu .....	2
Faits saillants 5. Population des 30-44 ans – Répartition suivant la connaissance des langues officielles .....	2
Faits saillants 6. Population des 15 ans et plus - Taux d'activité selon l'âge.....	3
Faits saillants 7. Population des 30-44 ans - Taux d'activité selon le plus haut diplôme obtenu .....	3
Faits saillants 8. Population des 30-44 ans - Taux d'activité selon la connaissance des langues officielles .....	4
Faits saillants 9. Population des 15 ans et plus - Taux de chômage selon l'âge.....	4
Faits saillants 10. Population des 30-44 ans - Taux de chômage selon le plus haut diplôme obtenu .....	5
Faits saillants 11. Population des 30-44 ans - Taux de chômage selon la connaissance des langues officielles .....	5
Faits saillants 12. Population des 15 ans et plus - Revenu médian(\$) selon l'âge .....	6
Faits saillants 13. Population des 30-44 ans - Revenu médian selon le plus haut diplôme obtenu .....	6
Faits saillants 14. Population des 30-44 ans - Revenu médian selon la connaissance des langues officielles .....	7
Faits saillants 15. Population active expérimentée - Proportion d'autonomes selon les marqueurs de l'origine immigrée .....	8
Faits saillants 16. Population active expérimentée – Proportion d'autonomes selon les caractéristiques sociodémographiques.....	8
Faits saillants 17. Population active expérimentée – Proportion d'autonomes selon le secteur d'activité .....	9
Faits saillants 18. Surqualification des actifs salariés .....	9

- **Partie B : Actifs salariés selon le lieu de naissance et l'appartenance  
à une minorité visible, par secteur d'activité économique**

Faits saillants 19. Actifs salariés – Effectifs (généralités) .....	13
Faits saillants 20. Actifs salariés – Effectifs selon le lieu de naissance / période d’immigration .....	13
Faits saillants 21. Actifs salariés – Effectifs selon le groupe de minorité visible .....	14
Faits saillants 22. Actifs salariés – Effectifs selon l’origine ethnique (nés hors Canada seulement).....	14
Faits saillants 23. Actifs salariés – Effectifs selon le sexe et l’âge .....	15
Faits saillants 24. Actifs salariés – Effectifs selon le plus haut diplôme obtenu.....	16
Faits saillants 25. Actifs salariés – Effectifs selon la connaissance des langues officielles.....	16
Faits saillants 26. Actifs salariés – Semaines travaillées selon les marqueurs de l’origine immigrée.....	17
Faits saillants 27. Actifs salariés – Semaines travaillées selon le groupe de minorité visible .....	17
Faits saillants 28. Actifs salariés – Semaines travaillées selon l’origine ethnique (nés hors Canada seulement).....	18
Faits saillants 29. Actifs salariés – Semaines travaillées selon les caractéristiques démographiques.....	18
Faits saillants 30. Actifs salariés – Indicateur de revenu selon les marqueurs de l’origine immigrée.....	19
Faits saillants 31. Actifs salariés – Indicateur de revenu selon la période d’immigration .....	19
Faits saillants 32. Actifs salariés – Indicateur de revenu selon le groupe de minorité visible .....	19
Faits saillants 33. Actifs salariés – Indicateur de revenu selon l’origine ethnique (nés hors Canada seulement).....	20
Faits saillants 34. Actifs salariés – Indicateur de revenu selon les caractéristiques sociodémographiques .....	20
Faits saillants 35. Actifs salariés – Indicateur de chômage selon les marqueurs de l’origine immigrée.....	21
Faits saillants 36. Actifs salariés – Indicateur de chômage selon le lieu de naissance / la période d’immigration.....	21
Faits saillants 37. Actifs salariés – Indicateur de chômage selon le groupe de minorité visible.....	22
Faits saillants 38. Actifs salariés – Indicateur de chômage selon l’origine ethnique (nés hors Canada seulement).....	22
Faits saillants 39. Actifs salariés – Indicateur de chômage selon les caractéristiques sociodémographiques .....	22

Faits saillants 40. Actifs salariés occupés – Heures travaillées selon les marqueurs de l’origine immigrée.....	23
Faits saillants 41. Actifs salariés occupés – Heures travaillées selon le groupe de minorité visible.....	23
Faits saillants 42. Actifs salariés occupés – Heures travaillées selon l’origine ethnique (nés hors Canada seulement).....	24
Faits saillants 43. Actifs salariés occupés – Heures travaillées selon les caractéristiques sociodémographiques .....	24
Faits saillants 44. Actifs salariés – Niveau de compétences de l’emploi occupé – Ensemble des secteurs.....	25
Faits saillants 45. Actifs salariés – Niveau de compétences de l’emploi occupé – Par secteur d’activité.....	25
Faits saillants 46. Actifs salariés – Niveau de compétences de l’emploi occupé – Secteur de la <i>Fabrication</i> .....	26
Faits saillants 47. Actifs salariés – Niveau de compétences de l’emploi occupé selon le niveau d’éducation .....	26
Faits saillants 48. Actifs salariés – Niveau d’éducation – Ensemble des secteurs.....	27
Faits saillants 49. Actifs salariés – Niveau d’éducation – Par secteur d’activité.....	27
Faits saillants 50. Actifs salariés – Niveau d’éducation – Secteur de la <i>Fabrication</i> .....	28
Faits saillants 51. Actifs salariés – Niveau d’éducation selon le niveau de compétences de l’emploi.....	28
Faits saillants 52. Actifs salariés – Appariement emploi-formation sans considération de l’origine immigrée – Ensemble des secteurs.....	28
Faits saillants 53. Actifs salariés – Appariement emploi-formation sans considération de l’origine immigrée – Par secteur d’activité.....	29
Faits saillants 54. Actifs salariés – Appariement emploi-formation sans considération de l’origine immigrée – Secteur de la <i>Fabrication</i> .....	29
Faits saillants 55. Actifs salariés – Appariement emploi-formation avec considération de l’origine immigrée – Ensemble des secteurs.....	30
Faits saillants 56. Actifs salariés – Appariement emploi-formation avec considération de l’origine immigrée – Par secteur d’activité.....	30
Faits saillants 57. Actifs salariés – Appariement emploi-formation avec considération de l’origine immigrée – Secteur de la <i>Fabrication</i> .....	31



## **Partie A**

**Population de 15 ans et plus selon le lieu de naissance  
et l'appartenance à une minorité visible**



### Faits saillants 1. Population des 15 ans et plus - Effectifs selon le statut/groupe de minorité visible

- Une personne sur cinq appartient aux minorités visibles. Cependant, il s'agit d'une personne sur deux chez les immigrants (mais deux sur trois chez ceux arrivés au pays depuis 1981) contre une personne sur vingt chez les personnes nées au Canada
- Les principaux groupes de minorité visible sont les groupes noir et arabe/asiatique occidental
- Le groupe noir est le plus important des groupes de minorité visible chez les personnes nées hors Canada et surtout chez les personnes nées au Canada
- Second derrière le groupe noir chez les personnes nées hors Canada (mais placé en tête chez les immigrants arrivés au cours des deux dernières périodes quinquennales), le groupe arabe/asiatique occidental n'arrive qu'au cinquième rang chez les personnes nées au Canada

### Faits saillants 2. Population des 15 ans et plus - Effectifs selon le statut/période d'immigration

- Une personne sur trois est un immigrant. Cependant, chez les minorités visibles, il s'agit de quatre personnes sur cinq contre une sur cinq seulement chez les Blancs
- Un immigrant sur deux s'est installé au pays depuis 1991, mais trois sur cinq chez les minorités visibles contre une sur trois chez les Blancs
- Dans le groupe noir, une personne sur quatre est née au Canada contre une sur sept ou moins chez les autres groupes de minorité visible
- Comparativement à l'ensemble des minorités visibles, le groupe noir est arrivé plus précocement (une personne sur deux avant 1991), tandis que le groupe arabe/asiatique occidental est arrivé plus tardivement (deux personnes sur cinq entre 2001 et 2006)
- Un immigrant sur deux ayant indiqué une origine européenne est arrivé avant 1971, tandis que deux immigrants sur cinq parmi ceux ayant indiqué une origine arabe ou africaine sont arrivés après 2001

### Faits saillants 3. Population des 15 ans et plus - Structure par âge et par sexe

- La population immigrante est légèrement plus vieille que celle née au Canada, tandis que celle de la population des résidents non permanents est beaucoup plus jeune
- En raison du développement récent de leur deuxième génération, les minorités visibles présentent une structure par âge bien plus jeune que celle des Blancs, avec une personne sur trois plutôt qu'une sur deux ayant plus de 45 ans
- Mis à part le cas particulier du groupe philippin, les groupes de minorité visible ont une structure d'autant plus jeune qu'ils sont arrivés plus récemment de sorte que le groupe arabe/asiatique occidental est comparativement plus jeune à l'opposé du groupe asiatique du sud-est comparativement plus vieux
- Alors que les résidents non permanents comptent nettement plus d'hommes que de femmes, les immigrants en comptent plutôt moins et les personnes nées au Canada moins encore
- Les personnes appartenant aux minorités visibles comprennent également plus de femmes que d'hommes, mais cela ne vaut pas pour certaines d'entre elles dans lesquelles les hommes prédominent, notamment le groupe sud-asiatique et surtout le groupe arabe/asiatique occidental

- Le groupe philippin présente une structure par âge et une répartition par sexe particulière découlant de la présence dans ce groupe de nombreuses femmes arrivées au cours des années quatre-vingt-dix en lien avec le Programme pour les aides familiaux résidents

#### Faits saillants 4. Population des 30-44 ans – Répartition suivant le plus haut diplôme obtenu

- Comparativement aux nés au Canada, les nés hors Canada détiennent aussi souvent un baccalauréat mais plus souvent un diplôme universitaire supérieur au baccalauréat
- Un résident non permanent sur deux détient un baccalauréat ou mieux
- Les minorités visibles ont un niveau d'éducation légèrement plus faible que les Blancs, en raison principalement d'une plus forte proportion de personnes détenant un diplôme d'études secondaires ou moins
- Le niveau d'éducation le plus élevé se retrouve parmi les Blancs nés hors Canada, quel que soit le sexe, et le plus faible parmi les Blancs nés au Canada (chez les hommes), mais aussi parmi les minorités visibles nées hors Canada (chez les femmes)
- Chez les immigrants, le niveau d'éducation est d'autant plus élevé que la période d'immigration est récente
- Le niveau de scolarité varie fortement selon le groupe de minorité visible. Il est particulièrement faible pour le groupe sud-asiatique (où 3 personnes sur 5 ont un diplôme d'études secondaires ou moins) et, à l'inverse, particulièrement fort pour le groupe chinois (où 3 personnes sur 5 ont un baccalauréat ou mieux)
- La proportion de ceux détenant un baccalauréat ou mieux est faible chez les immigrants originaires d'Asie du sud et d'Amérique Latine et surtout chez ceux ayant une origine haïtienne
- Chez les immigrants d'origine arabe maghrébine, mais aussi d'origine africaine, les femmes détiennent un baccalauréat ou mieux bien moins souvent que les hommes

#### Faits saillants 5. Population des 30-44 ans – Répartition suivant la connaissance des langues officielles

- Comparativement aux nés au Canada, les nés hors Canada connaissent moins souvent les deux langues officielles : un sur deux contre trois sur quatre
- Chez les nés hors Canada, ceux qui connaissent une des deux langues officielles connaissent l'autre dans la même proportion. Mais ce n'est pas le cas chez les résidents non permanents où l'anglais est dominant
- Le désavantage des nés hors Canada par rapport aux nés au Canada est minime pour les Blancs, mais considérable pour les minorités visibles, et ce pour chacun des deux sexes
- La connaissance des deux langues officielles est la plus forte chez les minorités visibles nées au Canada, mais la plus faible chez les minorités visibles nées hors Canada
- Chez les immigrants, la connaissance des deux langues officielles est d'autant plus élevée que la période d'immigration est reculée dans le temps
- Chez les minorités visibles, la connaissance des deux langues officielles est comparativement faible dans les groupes anglotropes, mais comparativement élevée dans les groupes francotropes
- La proportion des immigrants connaissant à la fois le français et l'anglais est faible chez les immigrants ayant une origine sud-asiatique ou chinoise et élevée chez ceux ayant une origine arabe ou d'Europe orientale
- Chez les immigrants ayant une origine africaine, haïtienne et, à un degré moindre, arabe du Maghreb, les femmes connaissent bien moins le français et l'anglais que les hommes.

#### Faits saillants 6. Population des 15 ans et plus - Taux d'activité selon l'âge

- Les taux d'activité sont plus faibles chez les nés hors Canada que chez les nés au Canada (pour les minorités visibles comme pour les Blancs)
- Les taux d'activité sont d'autant plus faibles que l'immigration au pays est récente, mais, lorsque l'on contrôle pour le sexe, cette observation ne tient plus pour les hommes, mis à part la grande faiblesse d'activité observée dans la cohorte admise au Canada dans les cinq années précédant le recensement de 2006
- Ils sont également plus faibles chez les minorités visibles que chez les Blancs, pour les nés hors Canada comme pour les nés au Canada, sauf pour les 45 ans ou plus où le renversement d'écart observé est en fait une manifestation de différences en matière de structure d'âge
- Dans la population des minorités visibles, l'activité est plus faible pour les groupes chinois (particulièrement chez les 15-24 ans) et sud-asiatique. Par contre, elle est plus forte pour les groupes latino-américain (particulièrement chez les 15-24 ans), noir et surtout philippin
- Chez les immigrants, l'activité est comparativement plus faible dans les groupes chinois (chez les hommes) et sud-asiatique (chez les femmes), mais plus forte dans les groupes africain et haïtien (chez les hommes comme chez les femmes) et surtout dans le groupe arabe maghrébin (chez les hommes)
- Toujours chez les immigrants, les groupes africain et haïtien affichent des taux d'activité plus ou moins similaires. C'est aussi le cas des deux groupes arabes au-dessous de 45 ans, alors qu'au-dessus de 45 ans le groupe arabe maghrébin affiche une activité nettement plus forte que l'autre groupe arabe, chez les hommes, mais aussi chez les femmes.

#### Faits saillants 7. Population des 30-44 ans - Taux d'activité selon le plus haut diplôme obtenu

- Les taux d'activité par niveau d'éducation sont généralement plus élevés pour les nés au Canada que pour les immigrants et plus élevés pour les Blancs que pour les minorités visibles. Toutefois, les écarts sont moindres pour les niveaux d'éducation intermédiaires (écoles de métiers, collège) et plus élevés pour les diplômés du secondaire et les diplômés universitaires.
- Lorsqu'on tient compte simultanément des deux marqueurs de l'origine immigrée, chez les hommes, pour un même niveau d'étude, les taux d'activité varient très peu d'un groupe de population à l'autre, sauf pour les diplômés universitaires où les immigrants performant moins bien, surtout s'ils appartiennent à un groupe de minorité visible
- Chez les femmes, les taux d'activité sont plus faibles pour les immigrantes, peu importe le niveau d'étude, mais les écarts sont plus importants chez les détentrices d'un diplôme collégial ou universitaire
- Les taux d'activité des immigrants augmentent généralement avec la durée de résidence, et ce quel que soit le diplôme obtenu
- Les écarts entre les taux d'activité des immigrants et des natifs sont moindres et semblent se combler plus rapidement après l'arrivée chez les détenteurs d'un diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers ou chez ceux qui détiennent un diplôme supérieur à un bac
- Le taux d'activité des immigrants masculins détenant un diplôme universitaire avoisine les 95 %, un niveau très élevé, après cinq ans de résidence au pays. Pour les autres groupes, hommes de minorités visibles ou femmes des deux groupes de population, les taux augmentent continuellement avec la durée de résidence

- Chez les immigrants, l'activité des hommes tout comme celle des femmes est plus élevée pour l'origine africaine et surtout l'origine haïtienne, tout particulièrement au niveau universitaire, quel qu'il soit
- Toujours chez les immigrants, l'activité est plus faible chez les hommes d'origine chinoise (au niveau universitaire seulement) et chez les femmes ayant l'une ou l'autre des deux origines arabes (à l'échelle des niveaux d'éducation les plus bas seulement), ou encore une origine sud-asiatique (quel que soit le niveau d'éducation)

#### Faits saillants 8. Population des 30-44 ans - Taux d'activité selon la connaissance des langues officielles

- Tant pour les nés au Canada que pour les nés hors Canada, les taux d'activité sont plus élevés pour ceux qui connaissent les deux langues officielles. Ceux qui ne connaissent ni le français ni l'anglais ont des taux d'activité très faibles
- Chez les nés au Canada, ceux qui ne connaissent que le français présentent des taux d'activité plus élevés d'environ 10 points de pourcentage par rapport à ceux qui ne connaissent que l'anglais. Par contre, on observe peu de différences dans les taux d'activité des immigrants unilingues, aussi bien français qu'anglais
- Selon les groupes linguistiques, les écarts entre les taux d'activité apparaissent plus marqués pour le statut d'immigration que pour le statut de minorité visible
- Un effet de sélection apparaît dans l'analyse des taux d'activité affichés par les immigrants selon la connaissance du français et de l'anglais. Alors que les taux d'activité des bilingues augmentent continuellement avec la durée de résidence au pays, ceux des unilingues français et anglais commencent par fluctuer avant de s'orienter à la baisse
- Après 10 années de résidence au pays, le taux d'activité des immigrants bilingues est similaire chez les Blancs et les minorités visibles, tant chez les hommes que chez les femmes
- Pour tous les groupes de minorité visible, les taux d'activité sont plus élevés chez ceux qui connaissent le français que chez ceux qui connaissent l'anglais, sauf pour les groupes chinois et surtout sud-asiatique
- Pour les immigrants de sexe masculin connaissant à la fois le français et l'anglais, l'activité est forte (hormis pour le groupe chinois) et varie peu d'un groupe ethnique à l'autre. Par contre, pour leurs homologues de sexe féminin, elle varie substantiellement entre des valeurs moins élevées (groupes chinois et sud-asiatique) et des valeurs plus élevées (groupes Amérique centrale et du sud et haïtien)
- Chez les immigrants bilingues des deux sexes, les deux groupes arabes présentent une activité similaire, tandis que le groupe africain est moins actif que le groupe haïtien, surtout dans le cas des femmes

#### Faits saillants 9. Population des 15 ans et plus - Taux de chômage selon l'âge

- Les taux de chômage des immigrants sont plus élevés que ceux des nés au Canada pour tous les groupes d'âge, mais l'écart entre les deux populations est particulièrement important dans les groupes d'âge intermédiaires
- Le taux de chômage des minorités visibles est le double de celui des Blancs. Les différences entre les deux populations sont relativement plus élevées dans les groupes d'âge plus vieux et moindres dans les plus jeunes
- Les taux de chômage des immigrants récents sont extrêmement élevés et varient peu d'un groupe d'âge à l'autre. Par contre, pour tous les groupes d'âge, les taux de chômage diminuent avec la durée de résidence au Canada

- Les taux de chômage des Blancs, hommes ou femmes, sont plus faibles que ceux des minorités visibles, et ce pour toutes les périodes d'immigration, sauf la plus ancienne
- Les taux de chômage des Philippins, Chinois et Asiatiques du sud-est sont relativement faibles par rapport à l'ensemble des minorités visibles, par contre ceux des Arabes/Asiatiques occidentaux sont extrêmement élevés
- Le taux de chômage élevé des Arabes résulte de la très grande difficulté des Maghrébins à se trouver un emploi, car les taux de chômage des autres Arabes se distinguent moins de ceux des autres groupes
- Par rapport aux immigrants d'origine haïtienne, ceux d'origine africaine présentent des taux de chômage plus élevés chez les hommes de plus de 30 ans et chez les femmes de tous les groupes d'âge

#### Faits saillants 10. Population des 30-44 ans - Taux de chômage selon le plus haut diplôme obtenu

- Les taux de chômage des immigrants varient peu selon le niveau d'éducation. Chez les natifs, les taux de chômage sont d'autant plus faibles que le niveau d'éducation est élevé ; chez les immigrants les différences entre niveaux d'éducation sont faibles et ce sont les détenteurs d'un diplôme d'une école de métiers ou de niveau collégial qui montrent les plus bas taux de chômage
- Les immigrants détenant un diplôme d'une école de métiers présentent un taux de chômage inférieur au double du taux des nés au Canada avec un diplôme semblable. Par contre, le rapport entre les taux de chômage des deux groupes est de l'ordre du triple chez les titulaires d'un baccalauréat et même du quadruple chez ceux qui détiennent un diplôme supérieur au baccalauréat
- Pour tous les niveaux d'éducation, les taux de chômage des minorités visibles sont plus élevés que ceux des Blancs
- Le plus faible taux de chômage est observé pour les détenteurs d'un diplôme collégial, et cela tant pour les Blancs que les minorités visibles
- Lorsque l'on contrôle pour les deux indicateurs, les Blancs tout comme les minorités visibles voient leur taux de chômage diminuer avec l'augmentation de leur niveau d'éducation s'ils sont nés au Canada, alors que les immigrants des deux groupes de population présentent de taux de chômage élevés même s'ils détiennent des diplômes universitaires
- Comparé à celui des nés au Canada du même niveau d'éducation, le taux de chômage des immigrants arrivés entre 2001 et 2006 est de 2 à 6,5 fois supérieur selon le niveau d'éducation et ce ratio est d'autant plus élevé que le niveau d'éducation est élevé

#### Faits saillants 11. Population des 30-44 ans - Taux de chômage selon la connaissance des langues officielles

- On s'attend à ce que le taux de chômage des immigrants qui ne connaissent ni l'anglais ni le français soit élevé ou que celui des immigrants qui connaissent les deux langues soit plus faible. Cependant, le fait que le taux de chômage des immigrants ne connaissant que le français soit beaucoup plus élevé que celui des immigrants ne connaissant que l'anglais est inusité
- De même, les personnes appartenant à un groupe de minorité visible qui ne connaissent que le français ont un taux de chômage beaucoup plus élevé que celles qui ne connaissent que l'anglais ou qui connaissent les deux langues

- Le plus haut taux de chômage affiché par les immigrants et les minorités visibles connaissant le français par rapport à ceux connaissant l'anglais tient surtout du haut taux de chômage des immigrants ne connaissant que le français. Lorsqu'on contrôle pour les deux statuts, l'appartenance à un groupe de minorité visible a moins d'importance
- Pour toutes les périodes d'immigration, les immigrants qui ne connaissent que le français sont plus souvent en chômage que ceux qui ne connaissent que l'anglais, mais aussi que ceux qui connaissent les deux langues officielles
- Le taux de chômage des immigrants récents ne connaissant que l'anglais est plus faible que celui des immigrants connaissant le français et l'anglais et, bien entendu, beaucoup plus faible que celui des immigrants ne connaissant que le français

#### Faits saillants 12. Population des 15 ans et plus - Revenu médian(\$) selon l'âge

- Les revenus médians des immigrants sont moindres que ceux des personnes nées au Canada pour tous les groupes d'âge. De même, les revenus des Blancs sont supérieurs à ceux des minorités visibles pour tous les groupes d'âge
- Les écarts de revenus entre les Blancs et les minorités visibles sont moindres pour les plus jeunes et plus élevés chez les 30-44 ans
- Chez les femmes, les écarts de revenus apparaissent plus reliés au statut d'immigration qu'au statut de minorité visible. Par contre, chez les hommes, c'est moins clair
- Pour une période d'immigration donnée, plus le groupe d'âge est élevé, plus l'écart relatif entre le revenu médian des immigrants et celui des natifs est grand
- Les revenus médians des immigrants tendent à augmenter avec la durée de résidence, et ce quel que soit le groupe d'âge d'appartenance, mais ils n'atteignent jamais le revenu médian des natifs du même groupe d'âge, même chez les immigrants les plus anciens. Par contre, si on ne considère que les hommes blancs nés à l'étranger, on note que leur revenu médian atteint celui des nés au Canada après 5 à 10 ans de résidence au pays
- Les revenus médians de chacun des groupes de minorité visible sont plus faibles que ceux des Blancs, et ce pour tous les groupes d'âge
- Les revenus médians des Arabes/Asiatiques occidentaux sont nettement plus faibles que ceux de la moyenne des minorités visibles ; ceux des Philippins, nettement plus élevés
- Les revenus des immigrants arabes d'origine maghrébine ne sont pas nettement différents de ceux des autres immigrants arabes, mais les deux groupes d'origine ethnique affichent des revenus particulièrement faibles
- De même, les revenus des immigrants d'origine haïtienne ne sont pas très différents de ceux des immigrants d'origine africaine, mais les deux groupes présentent de revenus médians plutôt élevés par rapport aux autres groupes d'origine ethnique analysés

#### Faits saillants 13. Population des 30-44 ans - Revenu médian selon le plus haut diplôme obtenu

- Le revenu médian des immigrants est plus faible que celui des nés au Canada pour tous les niveaux d'éducation (sauf ceux sans diplôme d'études secondaires) et les écarts entre natifs et immigrants s'accroissent avec l'augmentation du niveau d'éducation
- Les Montréalais nés au Canada et ayant un diplôme de bac ou d'un niveau supérieur ont un revenu total médian égal à plus du double de celui des immigrants avec un diplôme équivalent
- Des constats similaires sont faits pour les écarts de revenus médians entre Blancs et minorités visibles. Les universitaires blancs gagnent plus du double des universitaires appartenant à un groupe de minorité visible, alors que les revenus sont semblables pour les deux groupes chez les moins éduqués
- Chez les hommes, le revenu médian des Blancs nés au Canada est bien plus élevé que celui des nés au Canada appartenant aux minorités visibles ou des immigrants appartenant ou non aux minorités visibles pour tous les niveaux d'éducation

- Chez les femmes, les différences de revenu par niveau d'éducation sont importantes entre celles nées au Canada et celles nées à l'étranger, mais au sein de chaque groupe de lieu de naissance, les différences entre blanches et minorités visibles sont moins importantes
- Le revenu total médian des immigrants augmente avec la durée de résidence, et ce pour toutes les catégories d'éducation
- Les immigrants récents ont des niveaux de rémunération bien inférieurs à ceux des Canadiens de naissance, quel que soit le niveau de diplôme obtenu, mais de façon plus marquée pour les universitaires
- Pour chacun des niveaux d'éducation, les immigrants arrivés avant 1971 affichent un revenu médian supérieur à celui des Canadiens de naissance avec le même niveau d'éducation
- L'augmentation des revenus médians par période d'immigration est plus forte pour les immigrants qui détiennent des diplômes plus élevés.
- L'augmentation de revenu des diplômés universitaires selon la période d'immigration est similaire pour les Blancs et pour les minorités visibles, mais plus prononcée pour les hommes que pour les femmes
- Par rapport aux autres minorités visibles, le revenu médian des Noirs est d'autant plus élevé que le niveau d'éducation est élevé. Par contre, pour les Latino-Américains, le revenu médian est relativement plus élevé s'ils ont peu d'éducation. La faiblesse relative du revenu médian des Arabes par rapport à l'ensemble des minorités visibles s'observe pour chacun des niveaux d'éducation
- Pour tout niveau d'éducation, le revenu médian des immigrants arabes, d'origine maghrébine ou non, est inférieur à celui de la moyenne des immigrants et ce, plus nettement chez les hommes que chez les femmes. Par contre, le revenu médian des immigrants noirs, d'origine africaine ou haïtienne, se situe plutôt aux alentours, voire même au-dessus de la moyenne en question
- Les revenus médians du groupe maghrébin se situent sous ceux de l'autre groupe arabe, sauf pour les hommes et les femmes détenant un diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers ainsi que les hommes détenant un diplôme universitaire autre que le baccalauréat
- Le revenu médian du groupe africain se situe sous celui du groupe haïtien pour la plupart des niveaux d'éducation chez les hommes et même pour chacun des niveaux d'éducation chez les femmes. Le revenu médian des femmes d'origine haïtienne atteint d'ailleurs un niveau particulièrement élevé à l'échelle des trois niveaux d'éducation universitaire

#### Faits saillants 14. Population des 30-44 ans - Revenu médian selon la connaissance des langues officielles

- Le revenu médian est plus élevé pour les bilingues que pour les autres groupes linguistiques, tant pour les immigrants que pour les natifs, et plus faible pour ceux qui ne connaissent aucune des deux langues
- Il n'y a pas de différence marquée entre le revenu des immigrants unilingues français et celui des unilingues anglais
- Le revenu médian est plus élevé pour les Blancs que pour les minorités visibles, surtout pour les bilingues et ceux qui connaissent que le français (environ 55 % plus élevé dans les deux cas). L'écart entre les deux groupes pour les unilingues anglais est tout de même de 38 % en faveur des Blancs
- Le revenu médian de ceux qui connaissent les deux langues est d'environ 10 % plus élevé que la moyenne chez les Blancs et d'environ 20 % plus élevé pour les minorités visibles
- Les unilingues français gagnent 15 % de plus que les unilingues anglais s'ils sont blancs, mais seulement 3 % de plus s'ils appartiennent à un groupe de minorité visible
- Le revenu médian des immigrants unilingues français augmente plus rapidement que celui des autres groupes linguistiques, mais stagne 15 ans après l'arrivée au pays, tandis que celui des unilingues anglais et des immigrants qui connaissent le français et l'anglais augmente continuellement avec la durée de résidence

- La faiblesse du revenu des Arabes/Asiatiques Occidentaux est apparente dans tous les groupes linguistiques, mais est relativement plus forte chez les unilingues français
- Connaître le français et l'anglais semble procurer un avantage plus grand pour les groupes de minorité visible pour lesquels l'anglais domine que pour ceux pour lesquels le français est plus prévalent
- Chez les immigrants, les écarts interethniques sont beaucoup plus faibles chez ceux qui connaissant les deux langues officielles que ceux qui n'en connaissent qu'une
- Chez les immigrants bilingues, ceux d'origine maghrébine ont un revenu médian plus faible que ceux de l'autre origine arabe, de même que ceux d'origine africaine vis-à-vis de ceux d'origine haïtienne

#### Faits saillants 15. Population active expérimentée - Proportion d'autonomes selon les marqueurs de l'origine immigrée

- Parmi la population active expérimentée (c'est-à-dire ayant travaillé depuis le 01/01/2005), les nés hors Canada sont enclins, 30% plus souvent que les nés au Canada, à exercer un travail autonome
- Par rapport aux Blancs, les minorités visibles ont une moindre propension que les Blancs à être travailleur autonome, tout particulièrement chez les hommes
- En fait, les Blancs nés hors Canada exercent comparativement plus souvent un travail autonome, tandis que les minorités visibles nées au Canada en exercent un comparativement moins souvent
- Parmi les immigrants, la propension à exercer un travail autonome augmente avec la durée de résidence au Canada, et ce bien plus nettement chez les hommes que chez les femmes
- Parmi les minorités visibles, l'importance du travail autonome varie d'un groupe de minorité visible à l'autre. Alors que certains groupes (philippin, noir et latino-américain) ont de faibles taux de travailleurs autonomes, à l'inverse d'autres groupes (asiatique du sud-est, arabe/asiatique occidental et chinois) présentent des taux élevés
- La proportion de travailleurs autonomes observée chez les femmes est généralement plus faible que celle observée chez les hommes, mais elle s'en rapproche dans le groupe chinois et la surpasse même dans les groupes asiatique du sud-est et philippin
- Parmi les immigrants, le travail autonome est moins fréquent dans le cas des origines américaines (hormis celles de l'Amérique du Nord), des origines africaines, mais aussi des origines arabes maghrébines. Par contre, il est plus fréquent dans le cas des origines vietnamiennes, chinoises, mais aussi des autres origines arabes pour lesquelles la proportion à exercer un travail autonome s'approche de celle des origines asiatiques occidentales

#### Faits saillants 16. Population active expérimentée – Proportion d'autonomes selon les caractéristiques sociodémographiques

- Le taux de travail autonome tend à augmenter avec l'âge dans chacun des 4 groupes issus du croisement du lieu de naissance par l'appartenance à une minorité visible. Seule, la courbe d'évolution de ce taux avec l'âge relative aux Blancs nés hors Canada se démarque des 3 autres qui se confondent plus ou moins. Non seulement elle occupe une position plus élevée, mais aussi elle présente un plus fort gradient
- Parmi les immigrants, la courbe d'évolution du taux de travail autonome avec le groupe d'âge ne se différencie guère d'une période d'immigration à l'autre. En d'autres termes, les écarts observés entre les périodes d'immigration dans l'évolution du travail autonome disparaissent plus ou moins quand on contrôle pour l'âge
- Parmi les minorités visibles, les écarts globaux observés entre les groupes se retrouvent à l'échelle des groupes d'âge, mis à part quelques exceptions, notamment dans le cas des 45 ans et plus pour lesquels les Noirs ont une propension comparativement plus élevée à exercer un travail autonome

- Le taux de travailleurs autonomes tend à augmenter avec le niveau d'éducation dans chacun des 4 groupes issus du croisement du lieu de naissance par l'appartenance à une minorité visible, à l'exception du groupe des Blancs nés hors Canada pour lequel ce taux est plus ou moins stable
- La courbe d'évolution du taux de travail autonome avec le niveau de scolarité se positionne nettement au-dessus des autres pour les Blancs nés hors Canada et à l'opposé, nettement au-dessous pour les minorités visibles nés au Canada. Les deux autres courbes, celle des minorités visibles nées hors Canada et celle des Blancs nés au Canada, se confondent plus ou moins dans une position intermédiaire qui, néanmoins, les voit atteindre, chez les titulaires d'un diplôme supérieur au baccalauréat, une valeur similaire à celle atteinte par les Blancs nés hors Canada
- La propension à exercer un travail autonome est comparativement plus élevée pour les Blancs nés hors Canada, qu'ils connaissent une langue officielle ou les deux, mais comparativement moins élevée pour les minorités visibles nées au Canada, sauf si elles ne connaissent que l'anglais
- Le taux de travailleurs autonomes des minorités visibles nées hors Canada tout comme des Blancs nés au Canada varient peu avec la connaissance des langues officielles

#### Faits saillants 17. Population active expérimentée – Proportion d'autonomes selon le secteur d'activité

- Les nés hors Canada exercent plus souvent un travail autonome que les nés au Canada. Tel est particulièrement le cas dans le secteur du *Commerce de détail* (tant chez les hommes que chez les femmes), mais aussi dans celui du *Transport et entreposage* (en particulier chez les hommes), alors qu'à l'inverse on observe dans les secteurs des *Services professionnels, scientifiques et techniques* et des *Services administratifs/de soutien et gestion des déchets* la fréquence du travail autonome est plus élevée pour les nés au pays que les nés à l'étranger
- Par contre, les minorités visibles exercent moins souvent un travail autonome que les Blancs, surtout chez les hommes. Cela est particulièrement vrai dans les secteurs de l'*Information, culture et loisirs* et des *Services professionnels, scientifiques et techniques* et des *Services administratifs/de soutien et gestion des déchets*, tandis qu'à l'opposé, ils exercent plus souvent un travail autonome dans les secteurs du *Commerce de détail* et du *Transport et entreposage*

#### Faits saillants 18. Surqualification des actifs salariés

- Tant chez les hommes que les femmes, l'indice de surqualification des actifs salariés est globalement plus élevé pour les nés hors Canada que pour les nés au Canada, mais aussi pour les minorités visibles que pour les Blancs
- L'écart de surqualification selon le lieu de naissance (entre les nés au et hors Canada) est moins élevé que selon l'appartenance à une minorité visible (entre les Blancs et les minorités visibles)
- Cependant, parmi les minorités visibles, certains groupes sont nettement plus souvent surqualifiés (les groupes latino-américain, arabe/asiatique occidental, noir et surtout philippin), tandis que d'autres le sont moins souvent (les groupes sud-asiatique, chinois et asiatique du sud-est ; ce dernier groupe étant à peine plus surqualifié que le groupe blanc)
- Parmi les nés hors Canada, l'indice de surqualification varie sensiblement avec l'origine ethnique, y compris à l'intérieur d'une même minorité visible. Les nés hors Canada d'origine africaine sont plus souvent surqualifiés que ceux d'origine haïtienne, tandis que ceux d'origine arabe maghrébine le sont plus souvent que ceux ayant une autre origine arabe.



## **Partie B**

**Actifs salariés selon le lieu de naissance et l'appartenance à une  
minorité visible, par secteur d'activité économique**



#### Faits saillants 19. Actifs salariés – Effectifs (généralités)

- Dans l'ensemble des secteurs, les actifs salariés d'origine immigrée sont proportionnellement plus nombreux à travailler dans le secteur de la *Fabrication* (près de 1 sur 5), mais aussi dans les secteurs du *Commerce de détail*, des *Soins de santé et assistance sociale* et de *l'Hébergement et services de restauration* (environ 1 sur 10)
- Dans le secteur de la *Fabrication*, les actifs salariés d'origine immigrée sont proportionnellement plus nombreux à travailler dans le sous-secteur des *Vêtements et produits en cuir* (1 sur 4)
- La répartition suivant le secteur d'activité est similaire chez les HC et les MV sauf que, par rapport aux HC, les MV sont comparativement plus nombreux dans les secteurs de *l'Hébergement et services de restauration* et du *Commerce de détail*, mais par contre moins nombreux dans le secteur des *Services d'enseignement*
- Par rapport aux autres actifs salariés du secteur de la *Fabrication*, ceux d'origine immigrée (HC ou MV) sont surreprésentés (d'ailleurs un peu plus chez les MV que chez les HC), non seulement dans le sous-secteur des *Vêtements et produits en cuir*, mais aussi dans celui des *Textiles et produits textiles*. À l'inverse, ils sont sous-représentés dans les sous-secteurs du *Matériel de transport*, du *Pétrole, charbon et produits chimiques* et de *l'Impression et activités connexes*
- Par rapport aux actifs salariés de l'ensemble des secteurs, ceux d'origine immigrée (HC ou MV) sont surreprésentés dans les secteurs de la *Fabrication*, mais également (d'ailleurs un peu plus chez les MV que les HC) dans les secteurs des *Services administratifs/de soutien et gestion des déchets* et de *l'Hébergement et services de restauration*. À l'inverse, ils sont sous-représentés dans les secteurs de la *Finance et assurances*, de la *Construction*, de *l'Information, culture et loisirs* et surtout des *Administrations publiques* auxquels se joint, dans le cas des MV seulement, le secteur des *Services d'enseignement*
- Dans le secteur de la *Fabrication*, la répartition des actifs salariés suivant le sous-secteur d'activité est largement similaire chez les HC et les MV

#### Faits saillants 20. Actifs salariés – Effectifs selon le lieu de naissance / période d'immigration

- La répartition des actifs salariés nés hors Canada suivant le (sous-)secteur d'activité varie peu avec la période d'immigration. Si la répartition de ceux arrivés avant 1971 diffère le moins de celle de ceux nés au Canada, par contre, c'est celle de ceux arrivés au début des années quatre-vingt-dix qui en diffère le plus
- La répartition des actifs salariés nés hors Canada suivant la période d'immigration varie plus ou moins avec le secteur d'activité. Elle se démarque particulièrement dans les secteurs des *Services d'enseignement* et de la *Construction* (en raison d'une proportion comparativement plus forte d'arrivées avant 1971) et des *Services professionnels, scientifiques et techniques* (du fait d'une proportion comparativement plus forte d'arrivées lors de la dernière période quinquennale 2001-2006)
- Par contre, dans le secteur de la *Fabrication*, la répartition des actifs salariés nés hors Canada varie peu, même si les sous-secteurs des *Vêtements et produits en cuir* et des *Textiles et produits textiles* se distinguent en raison d'une proportion comparativement plus faible d'arrivées entre 2001 et 2006

#### Faits saillants 21. Actifs salariés – Effectifs selon le groupe de minorité visible

- La répartition des MV suivant le (sous-)secteur d'activité varie sensiblement avec le groupe de minorité visible. Ce sont les Arabes/Asiatiques occidentaux dont la répartition se rapproche le plus de celle des Blancs, tandis qu'à l'inverse ce sont les Sud-asiatiques et les Philippins dont la répartition s'en démarque le plus
- La répartition des MV selon le groupe de minorité visible se distingue de celle des Blancs dans plusieurs secteurs : les *Soins de santé et assistance sociale* et les *Services administratifs/de soutien et gestion des déchets* (en raison d'une proportion comparativement plus élevée de Noirs), les *Autres services sauf administrations publiques* (du fait d'une proportion comparativement plus élevée de Philippins) ainsi que la *Construction* (par suite d'une proportion comparativement plus élevée d'Arabes/Asiatiques occidentaux et de Latino-Américains)
- Par contre, la répartition des MV selon le groupe de minorité visible se distingue peu de celle des Blancs dans le secteur de la *Fabrication* dans lequel cependant elle varie fortement d'un sous-secteur à l'autre. Elle s'en démarque tout particulièrement dans les sous-secteurs des *Vêtements et produits en cuir* et des *Textiles et produits textiles* et plus encore dans le sous-secteur des *produits informatiques, électroniques et électriques*
- Par rapport aux actifs salariés de l'ensemble des secteurs, les Philippins sont surreprésentés dans les *Autres services, sauf administrations publiques*, les Sud-asiatiques et les Chinois dans l'*Hébergement et services de restauration*, les Sud-asiatiques et les Asiatiques du sud-est dans la *Fabrication*, en particulier dans les sous-secteurs des *Vêtements et produits en cuir* et des *Textiles et produits textiles* et plus encore dans celui des *Produits informatiques, électroniques et électriques*

#### Faits saillants 22. Actifs salariés – Effectifs selon l'origine ethnique (nés hors Canada seulement)

- Si elle est bien distincte de la répartition correspondante des nés au Canada, la répartition des nés hors Canada suivant le (sous-)secteur d'activité, est loin d'être homogène. Elle en diffère fortement dans le cas de ceux ayant une origine asiatique (un peu plus chez ceux ayant une origine sud-asiatique, mais un peu moins chez ceux originaires d'Asie occidentale) ou ayant une origine des Caraïbes (en particulier une origine jamaïcaine). À l'opposé, elle s'en rapproche le plus dans le cas des nés hors Canada d'origine africaine et surtout de ceux d'origine arabe, qu'ils proviennent du Maghreb ou non
- Chez les actifs salariés nés hors Canada, ceux ayant une origine asiatique ou haïtienne montrent une concentration importante dans le secteur de la *Fabrication*. Par ailleurs, ceux d'origine asiatique, tant chinoise que sud-asiatique, sont fortement concentrés dans le secteur de l'*Hébergement et services de restauration* comme le sont ceux d'origine haïtienne dans les secteurs des *Soins de santé et assistance sociale* et des *Services administratifs/de soutien et gestion des déchets*
- La contrepartie de la concentration des nés hors Canada d'origine asiatique ou haïtienne dans quelques secteurs est une sous-représentation dans la plupart des autres secteurs, en particulier les secteurs de la *Construction, de l'Information, culture et loisirs* et de la *Finance et assurances*
- Toujours chez les nés hors Canada, le groupe des origines britanniques, françaises et nord-américaines est surreprésenté dans les secteurs des *Services professionnels, scientifiques et techniques* et des *Services d'enseignement*, mais sont les seuls à être sous-représentés dans les sous-secteurs des *Vêtements et produits en cuir* et des *Textiles et produits textiles* (comme le sont par ailleurs les nés au Canada)

- Enfin, les nés hors Canada ayant certaines origines particulières montrent des concentrations importantes dans certains (sous-)secteurs du secteur de la *Fabrication* : ceux d'origine grecque dans le secteur de l'*Hébergement et services de restauration*, ceux d'origine jamaïcaine dans le secteur des *Soins de santé et assistance sociale* (comme tel est le cas pour ceux d'origine haïtienne), ceux d'origine portugaise ou africaine dans le secteur des *Services administratifs/de soutien et gestion des déchets* ou encore ceux d'origine grecque ou vietnamienne dans le sous-secteur des *Vêtements et produits en cuir*

#### Faits saillants 23. Actifs salariés – Effectifs selon le sexe et l'âge

- Alors que dans l'ensemble des secteurs il y a à peine moins de salariés de sexe féminin que de salariés de sexe masculin, la proportion de femmes varie fortement d'un secteur à l'autre. Ainsi, si les femmes sont largement minoritaires dans le secteur la *Construction*, elles sont largement majoritaires dans les secteurs de la *Finance et assurances, des Services d'enseignement* et surtout des *Soins de santé et assistance sociale*. Elles sont également minoritaires dans le secteur de la *Fabrication*, plus ou moins selon le sous-secteur, à la seule exception du sous-secteur des *Vêtements et produits en cuir* où on trouve environ deux femmes pour un homme
- Si elle varie fortement d'un (sous-)secteur à l'autre, la répartition des salariés suivant le sexe est sensiblement la même, qu'ils soient nés au ou hors Canada, qu'ils appartiennent ou non à une minorité visible
- Les hommes sont comparativement plus nombreux parmi les nés hors Canada que parmi les nés au Canada, qu'ils soient le sexe dominant (secteurs des *Services professionnels, scientifiques et techniques, de l'Information, culture et loisirs*) ou non (secteurs des *Services d'enseignement* et de l'*Hébergement et services de restauration*)
- Dans le secteur de l'*Hébergement et services de restauration*, les hommes sont plus nombreux que les femmes parmi les nés hors Canada, alors que c'est l'inverse parmi les nés au Canada
- De même, les hommes sont comparativement plus nombreux parmi les minorités visibles que parmi les Blancs et les différences sectorielles sont similaires à celles constatées sur la base du lieu de naissance sauf que, dans le secteur de l'*Hébergement et services de restauration*, les hommes sont plus nombreux que les femmes parmi les minorités visibles, alors que les deux sexes sont en nombre équivalent parmi les Blancs
- Dans le secteur de la *Fabrication* où le rapport de masculinité est plus faible parmi les salariés d'origine immigrée que parmi les autres, certains sous-secteurs ont à l'inverse un rapport qui est plus élevé parmi les HC et les MV que parmi les nés au Canada et les Blancs respectivement, soit les sous-secteurs des *Produits métalliques, des Textiles et produits textiles* et des *Meubles et produits connexes*
- Si globalement ils représentent un peu plus du tiers des salariés, qu'ils soient d'origine immigrée ou non, les 30-44 ans sont comparativement plus nombreux parmi les nés hors Canada que parmi les nés au Canada ainsi que parmi les minorités visibles que parmi les Blancs
- Si la proportion des 30-44 ans varie sensiblement d'un (sous-)secteur à l'autre, elle est toujours plus élevée parmi les nés hors Canada que les nés au Canada, en particulier dans les secteurs du *Commerce de détail* et de l'*Hébergement et services de restauration*. Elle est également toujours plus élevée parmi les minorités visibles que les Blancs, mais les différences sont ici moins marquées, à l'exception du secteur de la *Construction*

- Si dans le secteur de la *Fabrication*, les 30-44 ans sont aussi proportionnellement plus nombreux parmi les nés hors Canada que parmi les nés au Canada, l'écart entre les deux proportions y est plus faible que dans tous les autres secteurs. Par ailleurs, cet écart qui varie modérément d'un sous-secteur à l'autre est plus élevé dans les sous-secteurs de l'*Impression et activités connexes*, des *Textiles et produits textiles* et des *Aliments, boissons et tabac*

#### Faits saillants 24. Actifs salariés – Effectifs selon le plus haut diplôme obtenu

- Si près d'un tiers des salariés ont un baccalauréat ou plus, cette proportion est plus élevée parmi les nés hors Canada que parmi les nés au Canada, mais moins élevée chez les minorités visibles que chez les Blancs
- La proportion des salariés détenant un baccalauréat ou plus est plus élevée parmi les nés hors Canada que parmi les minorités visibles. Cette observation vaut également dans tous les secteurs, mais l'écart entre les deux proportions correspondantes varie sensiblement d'un secteur à l'autre, à l'exception du secteur de la *Construction* où l'on observe l'inverse
- Dans le secteur de la *Fabrication* où la différence observée selon lieu de naissance, mais aussi selon l'appartenance à une minorité visible dans la proportion de ceux détenant un baccalauréat ou plus, est similaire à celle observée dans l'ensemble des secteurs, une même différence se retrouve à l'échelle des sous-secteurs, mis à part quelques exceptions.
- Ainsi les salariés nés hors Canada détiennent moins souvent un baccalauréat ou plus que ceux nés au Canada dans les secteurs des *Textiles et produits textiles* et surtout des *Vêtements et produits en cuir*, comme les salariés appartenant à une minorité visible vis-à-vis de ceux qui n'y appartiennent pas

#### Faits saillants 25. Actifs salariés – Effectifs selon la connaissance des langues officielles

- Alors que les deux tiers des salariés disent connaître les deux langues officielles, cette proportion est nettement moins élevée parmi les salariés d'origine immigrée (nés hors Canada et minorités visibles) que parmi les autres salariés (nés au Canada et Blancs)
- La différence observée selon l'origine immigrée dans la proportion de ceux connaissant les deux langues officielles vaut dans tous les secteurs, à deux exceptions près, mais elle est particulièrement importante dans les secteurs de la *Fabrication*, du *Commerce de gros* et de l'*Hébergement et services de restauration*. Les deux exceptions concernent les secteurs de la *Finance et assurances* et des *Administrations publiques*
- La proportion de ceux connaissant les deux langues officielles est moins élevée parmi les minorités visibles que parmi les nés hors Canada dans tous les secteurs (et donc dans l'ensemble des secteurs) à l'exception des secteurs de l'*Information, culture et loisirs* et des *Administrations publiques*
- C'est dans le secteur de la *Fabrication* que la différence selon l'origine immigrée en matière de connaissance des deux langues officielles est la plus élevée, et ce quel que soit le marqueur de l'origine immigrée
- À l'intérieur du secteur de la *Fabrication*, la même différence selon l'origine immigrée varie modérément d'un sous-secteur à l'autre. Elle est tout de même plus importante dans les sous-secteurs des *Textiles et produits textiles* et des *Vêtements et produits en cuir*

#### Faits saillants 26. Actifs salariés – Semaines travaillées selon les marqueurs de l'origine immigrée

- En moyenne, près de quatre salariés sur cinq travaillent à temps complet (40 semaines ou plus au cours de l'année). Cependant, la proportion de ceux travaillant à temps complet varie sensiblement d'un secteur à l'autre, entre 68 % dans le secteur de la *Construction* et 87 % dans celui de la *Finance et assurances*
- En moyenne, les salariés d'origine immigrée travaillent moins souvent à temps complet que ceux qui ne le sont pas
- Les écarts observés en moyenne selon l'origine immigrée dans la proportion de travail à temps complet se retrouvent plus ou moins dans les différents secteurs. Cependant, des écarts importants s'observent, quel que soit le marqueur de l'origine immigrée, dans le secteur des *Services administratifs/de soutien et gestion des déchets*, mais aussi dans celui du *Commerce de gros*, tout particulièrement selon l'appartenance à une minorité visible. À l'inverse, les écarts sont plutôt faibles dans quelques secteurs et celui observé sur la base du lieu de naissance dans le secteur de *l'Hébergement et services de restauration* est en pratique nul
- Dans chacun des secteurs, la proportion des salariés travaillant à temps complet est moins élevée pour les minorités visibles que les nés hors Canada
- Alors que dans le secteur de la *Fabrication*, la proportion des salariés travaillant à temps complet se situe légèrement au-dessus de celle de l'ensemble des secteurs, les écarts observés selon les deux marqueurs de l'origine immigrée sont proches de ceux observés dans l'ensemble des secteurs
- À l'intérieur du secteur de la *Fabrication*, les écarts entre les salariés d'origine immigrée et les autres varient fortement entre les sous-secteurs. Des écarts importants se rencontrent dans les sous-secteurs de *l'Impression et activités connexes* et *des Aliments, boissons et tabac* selon les deux marqueurs de l'origine immigrée et dans ceux du *Matériel de transport* et du *Pétrole, charbon et produits chimiques* selon l'appartenance à une minorité visible

#### Faits saillants 27. Actifs salariés – Semaines travaillées selon le groupe de minorité visible

- Deux groupes de minorité visible travaillent à temps complet dans une proportion se rapprochant de celle des Blancs : les groupes asiatique du sud-est et philippin. Par contre, dans le groupe arabe/asiatique occidental, la proportion correspondante est peu élevée
- Au niveau sectoriel, certains groupes se démarquent par une proportion de travail à temps complet, soit comparativement plus faible (le groupe sud-asiatique dans le secteur des *Services administratifs/de soutien et gestion des déchets* et le groupe latino-américain dans la *Construction*), soit comparativement plus forte (le groupe asiatique du sud-est dans le *Transport et entreposage*, les *Services d'enseignement* et *l'Hébergement et services de la restauration*, secteur dans lequel il présente une proportion de temps complet qui dépasse même celle des Blancs)
- À l'intérieur du secteur de la *Fabrication*, la proportion des salariés à temps complet est moins élevée pour les Noirs dans le sous-secteur de *l'Impression et activités connexes* et pour les Arabes / asiatiques occidentaux dans celui des *Aliments, boissons et tabac*. Elle est par contre plus élevée pour les Noirs dans les sous-secteurs des *Textiles et produits textiles* et des *Machines* et pour les Latino-Américains dans celui des *Produits métalliques*

#### Faits saillants 28. Actifs salariés – Semaines travaillées selon l'origine ethnique (nés hors Canada seulement)

- Par rapport à la moyenne des salariés ayant le statut d'immigrant, ceux appartenant aux deux groupes arabes et au groupe africain travaillent moins souvent à temps complet, alors qu'au contraire ceux appartenant aux groupes portugais, italien et juif y travaillent plus souvent
- Au niveau sectoriel, certains groupes d'origine ethnique travaillent comparativement moins souvent à temps complet : les Arabes du Maghreb dans les secteurs de la *Construction* et des *Services administratifs/de soutien et gestion des déchets*, les autres Arabes dans le secteur des *Services d'enseignement*, les Sud-asiatiques dans les secteurs de *l'information, culture et loisirs* et des *services administratifs/de soutien et gestion des déchets*, les natifs de l'Amérique Latine dans ceux de la *Construction* et du *Commerce de gros* et les Haïtiens dans celui des *Administrations publiques*
- De fortes proportions de travail à temps complet s'observent pour plusieurs origines dans un ou deux sous-secteurs particuliers du secteur de la *Fabrication*, notamment pour l'origine d'Europe orientale dans le sous-secteur des *Pétrole, charbon et produits chimiques* et les origines arabes non maghrébines dans le sous-secteur des *Produits informatiques, électroniques et électriques*

#### Faits saillants 29. Actifs salariés – Semaines travaillées selon les caractéristiques démographiques

- Les femmes travaillent à temps plein un peu moins souvent que les hommes et cette observation vaut, quel que soit le lieu de naissance ou le statut de minorité visible
- Le même résultat s'observe dans tous les secteurs sauf trois d'entre eux -- *Construction, Finance et assurances et Services administratifs/de soutien et gestion des déchets* – dans lesquels on l'observe l'inverse : les hommes y travaillent à temps complet moins souvent que les femmes, et ce une fois encore, quel que soit le lieu de naissance et le statut de minorité visible, à l'exception d'un seul cas : les minorités visibles du secteur de la *Construction*, parmi lesquelles ce sont les femmes plutôt que les hommes qui travaillent moins souvent à temps complet
- Quoique plus faible pour les salariés ne détenant aucun diplôme et plus forte pour ceux détenant un diplôme universitaire, quel qu'il soit, la proportion des actifs salariés travaillant à temps complet varie modérément avec le niveau d'éducation
- L'observation ci-dessus vaut avant tout pour les salariés nés au Canada ainsi que les Blancs pour lesquels la proportion plus élevée de travail à temps complet est particulièrement marquée parmi les détenteurs d'un diplôme universitaire. Elle ne vaut guère pour les nés hors Canada et les minorités visibles pour lesquels la proportion de travail à temps complet n'est ni moins élevée pour les non-diplômés, ni plus élevée pour les titulaires d'un diplôme universitaire, au point qu'il y a finalement peu d'écart d'un niveau d'éducation à l'autre
- Si les salariés qui ne connaissent ni le français, ni l'anglais travaillent moins souvent à temps complet, les autres présentent une proportion de travail à temps complet qui varie peu selon la ou les langues officielles connues
- Cependant, parmi les nés au Canada ou les Blancs, les salariés connaissant uniquement le français travaillent plus souvent à temps complet que ceux ne connaissant que l'anglais, alors que chez les nés hors Canada ou les minorités visibles, on observe l'inverse : ceux connaissant uniquement le français travaillent moins souvent à temps complet, et ce de manière substantielle, que ceux connaissant uniquement l'anglais

### Faits saillants 30. Actifs salariés – Indicateur de revenu selon les marqueurs de l'origine immigrée

- Le revenu médian des salariés varie de manière substantielle selon le secteur d'activité : du simple (dans le secteur de l'*Hébergement et services de restauration*) au triple (dans celui des *Administrations publiques*). Il est également faible dans le secteur du *Commerce de détail* et, à l'inverse, élevé dans ceux des *Services professionnels, scientifiques et techniques* et de la *Finance et assurances*
- Le classement des secteurs d'activité selon le revenu médian est quasiment le même pour les personnes d'origine immigrée ou non, quel que soit le marqueur de l'origine immigrée
- La différence selon l'origine immigrée observée en matière de revenu médian est au désavantage des salariés nés hors Canada et plus encore de ceux appartenant à une minorité visible
- Le désavantage quasi généralisé des salariés d'origine immigrée vis-à-vis des autres varie en importance entre les secteurs. Les écarts absolus et relatifs les plus importants se retrouvent dans le secteur de la *Fabrication* et du *Transport et entreposage*, tant sur la base du lieu de naissance que du statut de minorité visible
- Si la différence en matière de revenu médian observée selon l'origine immigrée est particulièrement importante dans le secteur de la *Fabrication*, elle l'est tout particulièrement dans les sous-secteurs des *Aliments, boissons et tabac* et des *Produits informatiques, électroniques et électriques* (sur la base des deux marqueurs de l'origine immigrée), mais aussi dans ceux du *Matériel de transport* et du *Pétrole, charbon et produits chimiques* (sur la seule base du statut de minorité visible). À l'opposé, la différence est moins marquée dans le sous-secteur des *Meubles et produits connexes* (selon les deux marqueurs de l'origine immigrée)
- La supériorité du revenu total des salariés nés hors Canada vis-à-vis de celui des minorités visibles, observée précédemment dans tous les secteurs dont celui de la *Fabrication*, vaut également dans les sous-secteurs de celui-ci, mais la différence observée entre les deux groupes de salariés est variable : quasi inexistante dans le secteur des *Textiles et produits textiles*, elle est particulièrement importante dans les sous-secteurs du *Matériel de transport* et des *Machines*

### Faits saillants 31. Actifs salariés – Indicateur de revenu selon la période d'immigration

- Le revenu médian des immigrants augmente de manière quasi linéaire avec la durée de résidence, rejoignant celui des nés au Canada pour ceux arrivés dans les années 1970
- L'augmentation de revenu médian avec la durée de résidence se retrouve dans tous les secteurs d'activité, mais l'augmentation observée est plus ou moins prononcée selon le secteur. Très faible dans le secteur de l'*Hébergement et services de restauration*, cette augmentation est au contraire très forte dans le secteur des *Services d'enseignement*
- De même, le revenu médian augmente avec la durée de résidence dans tous les sous-secteurs du secteur de la *Fabrication*, mais de manière plus ou moins importante selon le sous-secteur. Peu marquée dans le sous-secteur des *Vêtements et produits en cuir*, elle est à l'inverse fortement marquée dans celui des *Aliments, boissons et tabac*

### Faits saillants 32. Actifs salariés – Indicateur de revenu selon le groupe de minorité visible

- Le revenu médian des salariés des minorités visibles, nettement inférieur à celui des Blancs, varie faiblement avec le groupe d'appartenance, puisque le plus faible, celui des Sud-asiatiques, est à peine moins élevé que le plus fort, celui des Asiatiques du sud-est

- Certains groupes de minorité visible ont un revenu médian qui se distingue dans un ou plusieurs secteurs. Ainsi les Sud-asiatiques ont un revenu médian comparativement faible dans le secteur des *Services administratifs/de soutien et gestion des déchets*, mais qui se rapproche de la moyenne du secteur (et même des Blancs) dans le secteur de *l'Hébergement et services de restauration*. Dans ce dernier secteur, c'est aussi le cas des Latino-américains et des Philippins dont le revenu médian dépasse même celui des Blancs
- À l'intérieur du secteur de la *Fabrication*, les Noirs ont un revenu médian comparativement faible dans les sous-secteurs du *Pétrole, charbon et produits chimiques*, tandis que les Philippins en ont un comparativement élevé (même plus élevé que celui des Blancs) dans le sous-secteur des *Vêtements et produits en cuir*

### Faits saillants 33. Actifs salariés – Indicateur de revenu selon l'origine ethnique (nés hors Canada seulement)

- Chez les nés hors Canada, le revenu médian varie fortement d'une origine ethnique à l'autre. Il est nettement plus élevé pour les origines occidentales (nord-américaine et surtout d'Europe occidentale) que pour les origines non occidentales, notamment les origines chinoises, sud-asiatiques, arabes du Maghreb, africaines et haïtiennes, parmi lesquelles il prend des valeurs similaires
- Dans plusieurs secteurs, les nés hors Canada de certains groupes ethniques présentent un revenu médian se démarquant de celui attendu sur la base de leur moyenne à l'échelle de l'ensemble des secteurs. Ainsi, ceux ayant une origine haïtienne, latino-américaine ou d'Europe orientale ont un revenu médian comparativement plus élevé (même plus élevé que celui des Blancs) dans le secteur de *l'Hébergement et services de restauration* (un secteur dans lequel le revenu médian est globalement faible). À l'inverse, ceux d'origine d'Europe orientale, arabe (maghrébine ou non) ou haïtienne ont un revenu comparativement plus faible dans le secteur du *Transport et entreposage* (un secteur dans lequel le revenu médian est globalement élevé)

### Faits saillants 34. Actifs salariés – Indicateur de revenu selon les caractéristiques sociodémographiques

- Le revenu médian des hommes est plus élevé que celui des femmes, quel que soit le lieu de naissance ou le statut de minorité visible
- Le désavantage des femmes vis-à-vis des hommes est généralement plus important parmi les nés hors Canada que parmi les nés au Canada, mais l'importance de ce désavantage est plus ou moins marqué selon le secteur d'activité. Particulièrement important dans le secteur des *Soins de santé et assistance sociale*, il l'est beaucoup moins dans d'autres secteurs, en particulier celui de la *Finance et assurances*. Dans un cas (secteur du *transport et entreposage*), les femmes ont même un revenu médian supérieur parmi les nés hors Canada, alors que ce sont plutôt les hommes parmi les nés au Canada
- Le désavantage des femmes vis-à-vis des hommes noté selon le statut de minorité visible est plus important dans le secteur des *Soins de santé et assurance sociale*, mais par contre moins important dans celui de la *Finance et assurances*
- À l'intérieur du secteur de la *Fabrication*, le désavantage des femmes est moins important selon le statut de minorité visible que selon le lieu de naissance dans le sous-secteur des *Vêtements et produits en cuir*, et dans le sous-secteur des *Machines* les femmes ont même un revenu médian plus élevé que celui des hommes parmi les minorités visibles
- Le revenu médian augmente avec l'âge, tant pour les salariés d'origine immigrée que les autres, quel que soit le marqueur de l'origine immigrée

- La différence de revenu médian selon l'origine immigrée est faible pour les salariés de 15-24 ans et au contraire forte pour tous les salariés de 25 ans ou plus
- L'influence de l'âge notée ci-dessus se retrouve dans la plupart des secteurs, mais avec différentes amplitudes. À noter en particulier une forte différence de revenu médian selon l'origine immigrée pour les 15-24 ans œuvrant dans le secteur de la *Construction*

#### Faits saillants 35. Actifs salariés –Indicateur de chômage selon les marqueurs de l'origine immigrée

- L'indicateur de chômage varie substantiellement entre les différents secteurs d'activité : de moins de 4 % dans les secteurs de la *Finance et assurances* et des *Soins de santé et assistance sociale* à plus de 10 % dans ceux des *Services administratifs/de soutien et gestion des déchets* et de la *Construction*
- Quel que soit le marqueur de l'origine immigrée, l'indicateur de chômage est plus élevé parmi les salariés d'origine immigrée que parmi les autres, et ce dans tous les secteurs d'activité
- L'écart relatif selon l'origine immigrée dans l'indicateur de chômage est particulièrement élevé dans les secteurs de la *Finance et assurances* et des *Administrations publiques* (sur la base des deux marqueurs de l'origine immigrée) et dans les *Services d'enseignement* (surtout sur la base du statut de minorité visible) et, à l'opposé, très faible dans le secteur de l'*Hébergement et services de restauration* (sur la base des deux marqueurs)
- L'indicateur de chômage est plus élevé pour les minorités visibles que les nés hors Canada, en particulier dans le secteur des *Services d'enseignement* et du *Commerce de gros*, et ce dans tous les secteurs sauf celui de l'*Information, culture et loisirs* où l'indicateur de chômage est plus faible pour les minorités visibles que pour les nés hors Canada
- Dans le secteur de la *Fabrication*, l'indicateur de chômage varie plus ou moins d'un sous-secteur à l'autre. Moins élevé dans le sous-secteur du *Matériel de transport* et du *Pétrole, charbon et produits chimiques*, il est plus élevé dans ceux des *Vêtements et produits en cuir* et des *Meubles et produits connexes*
- Toujours dans le secteur de la *Fabrication*, l'indicateur de chômage est plus élevé parmi les salariés d'origine immigrée que parmi les autres, tout spécialement dans le sous-secteur du *Pétrole, charbon et produits chimiques*. Mais, dans certains sous-secteurs, ce constat ne vaut que sur la base d'un seul des deux marqueurs de l'origine immigrée, notamment le sous-secteur des *Produits informatiques, électroniques et électriques* (sur la base du statut de minorité visible)

#### Faits saillants 36. Actifs salariés – Indicateur de chômage selon le lieu de naissance / la période d'immigration

- Chez les immigrants, l'indicateur de chômage est d'autant plus élevé que la période d'arrivée est récente, atteignant 11,9 % pour ceux arrivés entre 2001 et 2006
- Cette tendance générale vaut également dans les divers secteurs d'activité ainsi que dans les divers sous-secteurs du secteur de la *Fabrication*, malgré l'observation de cas particuliers concernant plusieurs cohortes spécifiques d'immigrants dans un (sous-)secteur donné. Ainsi pour les immigrants arrivés entre 2001 et 2006, l'indicateur de chômage est plus faible dans les secteurs des *Services d'enseignement* et des *Soins de santé et assistance sociale* et, à l'inverse, plus élevé dans le secteur des *Administrations publiques*

### Faits saillants 37. Actifs salariés – Indicateur de chômage selon le groupe de minorité visible

- L'indicateur de chômage varie de manière substantielle entre les groupes de minorité visible, s'étageant de valeurs faibles (même inférieures à celle des Blancs) pour les groupes asiatique du sud-est et philippin à des valeurs plus fortes pour les groupes noir, sud-asiatique et arabe/asiatique occidental
- Le classement des groupes de minorité visible établi à l'échelle de l'ensemble des secteurs en fonction de l'importance de l'indicateur de chômage se retrouve grosso modo à l'échelle des différents secteurs d'activité comme à celle des différents sous-secteurs du secteur de la *Fabrication*, mais ici aussi certaines particularités ressortent
- Le groupe chinois présente un indicateur de chômage faible dans les sous-secteurs de la *Finance et assurances* (au contraire du groupe latino-américain dont l'indicateur est élevé) et de l'*Hébergement et services de restauration* (tout comme le groupe philippin) et, à l'opposé, un indicateur élevé dans le secteur du *Transport et entreposage*

### Faits saillants 38. Actifs salariés – Indicateur de chômage selon l'origine ethnique (nés hors Canada seulement)

- Si l'indicateur de chômage est faible pour les nés hors Canada provenant d'Europe occidentale, quel que soit le pays, ou encore d'Asie du sud-est, que ce soit du Vietnam ou d'un autre pays, il est plus élevé pour ceux provenant d'autres régions du globe
- Parmi les nés hors Canada d'origine arabe, ceux provenant du Maghreb ont un indicateur de chômage plus élevé que ceux ayant une autre origine arabe. Il en est de même, parmi les nés hors Canada associés à la minorité visible noire, pour ceux ayant une origine africaine vis-à-vis de ceux ayant une origine haïtienne et surtout jamaïcaine
- Cependant, parmi les nés hors Canada de la minorité visible noire, ceux ayant une origine africaine ont un indicateur de chômage plus élevé dans le secteur des *Administrations publiques*, mais plus faible dans ceux des *Services professionnels, scientifiques et techniques* et de la *Finance et assurances*. Ceux d'origine haïtienne ont un indicateur plus faible dans les secteurs de l'*Information, culture et loisirs* et de la *Finance et assurances*

### Faits saillants 39. Actifs salariés – Indicateur de chômage selon les caractéristiques sociodémographiques

- L'indicateur de chômage est légèrement plus élevé chez les hommes que chez les femmes. Cette différence à l'avantage des femmes vaut dans tous les secteurs, à l'exception des secteurs de la *Fabrication* et, dans une moindre mesure, des *Services professionnels, scientifiques et techniques*
- Si l'indicateur de chômage est légèrement plus élevé chez les hommes que chez les femmes, ce constat ne vaut que pour les salariés n'ayant pas une origine immigrée (c'est-à-dire nés au Canada ou Blancs). Pour les salariés ayant une origine immigrée (c'est-à-dire nés hors Canada ou appartenant aux minorités visibles), il n'y a pratiquement aucune différence entre les sexes
- Parmi les salariés d'origine immigrée, s'il n'y a pas de différence entre les sexes à l'échelle de l'ensemble des secteurs, tel n'est pas le cas à l'échelle de plusieurs secteurs et il n'est pas rare que les écarts selon le sexe dans l'indicateur de chômage établis sur la base des deux marqueurs de l'origine immigrée soient de signes opposés.

- L'indicateur de chômage tend à diminuer du groupe d'âge le plus jeune (15-24 ans) au groupe d'âge le plus vieux (45 ans et plus), et ce tant parmi les salariés d'origine immigrée (nés hors Canada ou appartenant à une minorité visible) que les autres (nés au Canada ou Blancs), étant entendu que, quel que soit le groupe d'âge, l'indicateur de chômage est plus élevé pour les premiers que les seconds
- L'indicateur de chômage tend également à diminuer avec le niveau d'éducation, mais ce constat est moins probant pour les salariés d'origine immigrée que les autres, quel que soit l'indicateur d'origine immigrée
- Prenant des valeurs intermédiaires pour les salariés qui ne connaissent qu'une seule des deux langues officielles, l'indicateur de chômage est plus élevé pour ceux qui n'en connaissent aucune, mais moins élevé pour ceux qui connaissent les deux. Ce constat s'applique autant aux salariés d'origine immigrée qu'aux autres, tant sur la base du lieu de naissance que du statut de minorité visible
- Parmi les salariés nés au Canada ou Blancs, l'indicateur de chômage est plus faible pour ceux connaissant le français uniquement (et à peine plus pour ceux connaissant les deux langues officielles) que pour ceux connaissant l'anglais uniquement. Par contre, parmi les salariés nés hors Canada ou appartenant à une minorité visible, l'indicateur est au contraire plus fort pour ceux connaissant uniquement le français et, dans une certaine mesure, pour ceux connaissant les deux langues que pour ceux connaissant uniquement l'anglais.

#### Faits saillants 40. Actifs salariés occupés – Heures travaillées selon les marqueurs de l'origine immigrée

- Un peu plus de quatre salariés sur cinq travaillent à temps plein (30 heures ou plus), mais cette proportion varie fortement d'un secteur à l'autre. Faible dans le secteur de *l'Hébergement et services de restauration* et du *Commerce de détail*, elle est au contraire forte dans les secteurs de la *Fabrication* et du *Commerce de gros*
- Si la proportion de travail à temps plein est similaire parmi les salariés d'origine immigrée et les autres, la faible différence observée entre ces deux groupes favorise l'un des deux groupes sur la base du lieu de naissance, mais l'autre groupe sur la base du statut de minorité visible. Ainsi les nés hors Canada travaillent plus souvent à temps plein que les nés au Canada, tandis que, au contraire, les minorités visibles travaillent moins souvent à temps plein que les Blancs
- La similarité des proportions de temps plein parmi les salariés d'origine immigrée et les autres se retrouve dans une majorité de secteurs, mais les écarts entre les deux groupes dévient souvent de ceux observés à l'échelle de l'ensemble des secteurs
- Des écarts importants selon l'origine immigrée s'observent dans les deux secteurs où la proportion de temps plein est comparativement plus faible, surtout sur la base du lieu de naissance. Mais si dans le secteur du *Commerce de détail*, les écarts sont du même ordre qu'à l'échelle de l'ensemble des secteurs, par contre dans le secteur de *l'Hébergement et services de restauration*, les salariés d'origine immigrée travaillent plus souvent que les autres, quel que soit l'indicateur de l'origine immigrée

#### Faits saillants 41. Actifs salariés occupés – Heures travaillées selon le groupe de minorité visible

- Il y a peu de variation dans la proportion de temps plein entre les différents groupes de minorité visible, quoique cette proportion soit substantiellement plus élevée pour le groupe philippin

- Mais à l'échelle des différents secteurs, plusieurs groupes enregistrent des proportions de travail à temps plein prenant une valeur comparativement faible (les groupes arabe/asiatique occidental et latino-américain dans le secteur des *Services d'enseignement* et le groupe philippin dans ceux de l'*Information, culture et loisirs* et de la *Finance et assurances*) ou forte (les groupes chinois et philippin dans le secteur des *services administratifs/de soutien et gestion des déchets*)

#### Faits saillants 42. Actifs salariés occupés – Heures travaillées selon l'origine ethnique (nés hors Canada seulement)

- Les salariés nés hors Canada travaillent à temps plein dans une proportion qui varie modérément d'un groupe ethnique à l'autre. Plus faible pour ceux d'origine juive ou d'Asie occidentale, cette proportion est, à l'inverse, plus forte pour ceux d'origine portugaise ou vietnamienne
- Certains groupes ethniques présentent des proportions de travail à temps plein qui se démarquent dans certains secteurs. Ainsi les nés hors Canada appartenant aux deux groupes arabes, au groupe latino-américain ou encore au groupe haïtien travaillent à temps plein comparativement moins souvent dans le secteur des *Services d'enseignement*. À l'inverse, les nés hors Canada appartenant aux groupes originaires de l'Asie de l'est et du sud-est (y compris ceux d'origine vietnamienne), au groupe latino-américain ou encore au groupe haïtien ont une proportion de temps plein comparativement plus forte dans le secteur de l'*Hébergement et services de restauration*

#### Faits saillants 43. Actifs salariés occupés – Heures travaillées selon les caractéristiques sociodémographiques

- Dans l'ensemble des secteurs, les hommes travaillent plus souvent à temps plein que les femmes. Cette observation vaut aussi dans chacun des secteurs, sauf que la différence entre les sexes est plus ou moins grande. Forte dans les secteurs de la *Construction*, du *Commerce de détail* et de l'*Hébergement et services de restauration*, elle est au contraire réduite dans d'autres secteurs, tel le secteur des *administrations publiques*
- Également dans l'ensemble des secteurs, la proportion de travail à temps plein varie modérément selon l'origine immigrée, tant chez les hommes que chez les femmes de sorte que la différence entre les sexes est similaire pour les salariés d'origine immigrée comme pour les autres, quel que soit le marqueur de l'origine immigrée
- Pourtant, au niveau sectoriel, la proportion de travail à temps plein est susceptible de varier selon l'origine immigrée chez les hommes, mais surtout chez les femmes. Ainsi, les femmes d'origine immigrée travaillent à temps plein nettement moins souvent que les autres dans le secteur des *Services d'enseignement* (quel que soit le marqueur de l'origine immigrée) et celui du *Commerce de détail* (sur la base du statut de minorité visible seulement)
- Les tendances générales ci-dessus s'appliquent à l'intérieur du secteur de la *Fabrication*, mis à part deux sous-secteurs : ceux des *Aliments, boissons et tabac* et des *Meubles et produits connexes*. Dans ces sous-secteurs, les personnes d'origine immigrée travaillent à temps plein aussi souvent que les autres chez les hommes, mais plus souvent que les autres chez les femmes
- Globalement, les salariés peu scolarisés (n'ayant aucun diplôme ou détenteurs d'un diplôme d'études secondaires) travaillent à temps plein largement moins souvent que ceux très scolarisés (détenteurs d'un diplôme au moins égal et surtout supérieur à un baccalauréat)

- Cette tendance s’observe pour les salariés d’origine immigrée comme pour les autres. Mais si elle est largement similaire pour les minorités visibles et les Blancs, elle est moins accentuée pour les nés hors Canada que pour les nés au Canada
- La prévalence du travail à temps plein varie peu avec la connaissance des langues officielles. Néanmoins, les unilingues anglais d’origine immigrée travaillent plus souvent à temps plein que les autres, quel que soit le marqueur de l’origine immigrée

#### Faits saillants 44. Actifs salariés – Niveau de compétences de l’emploi occupé – Ensemble des secteurs

- Les emplois salariés de niveau C (nécessitant un diplôme secondaire), de niveau B (requérant un diplôme d’une école de métiers, d’un collège ou d’un cégep ou encore universitaire de niveau inférieur à un baccalauréat) et de niveau A (requérant un diplôme universitaire au moins égal à un baccalauréat) sont les plus nombreux (32 %, 26 % et 21 % respectivement), tandis que les emplois de niveau D (ne nécessitant aucune formation) et de niveau 0 (emplois de gestion) sont les moins nombreux (environ 10% dans les deux cas)
- La répartition des emplois salariés suivant le niveau de compétences qui en découle vaut plus ou moins pour chacun des deux sexes, quoiqu’il y ait une proportion plus élevée d’emplois de niveau C chez les femmes que chez les hommes
- De plus, cette répartition varie peu selon le lieu de naissance (aucunement chez les hommes, modérément chez les femmes), mais par contre varie sensiblement selon le statut de minorité visible, d’ailleurs bien plus chez les femmes que chez les hommes
- Quel que soit le marqueur de l’origine immigrée, il y a proportionnellement moins d’emplois qualifiés (de niveau A ou 0) et plus d’emplois peu ou pas qualifiés (de niveaux C et D) parmi les salariés issus de l’immigration que parmi les autres, et ce de façon plus prononcée chez les femmes que chez les hommes

#### Faits saillants 45. Actifs salariés – Niveau de compétences de l’emploi occupé – Par secteur d’activité

- La répartition des emplois salariés suivant le niveau de compétences varie substantiellement d’un secteur à l’autre. La part des emplois de niveau A varie de moins de 1 % dans le secteur de *l’Hébergement et services de restauration* à 68 % dans le secteur des *Services d’enseignement*
- Dans chaque secteur, la répartition des emplois détenus par les salariés d’origine immigrée se différencie de celle des emplois détenus par les autres salariés, en tous cas de manière plus marquée sur la base du statut de minorité visible que sur la base du lieu de naissance, sauf dans les secteurs de la *Construction*, des *Services professionnels, scientifiques et techniques* et des *Administrations publiques*
- La différence de répartition entre les salariés d’origine immigrée et les autres salariés est plus accusée dans trois secteurs : les secteurs de la *Fabrication* et des *Autres services, sauf les administrations publiques*, dans lesquels les salariés d’origine immigrée détiennent comparativement moins d’emplois qualifiés (niveau A ou 0) et plus d’emplois peu ou pas qualifiés (niveau C ou D)] ainsi que le secteur de *l’Hébergement et services de restauration*, dans lequel les salariés d’origine immigrée détiennent comparativement plus d’emplois de niveau B et moins d’emplois de niveau C
- Les différences de répartition suivant l’origine immigrée sont généralement plus marquées chez les femmes que chez les hommes, et ce surtout sur la base du lieu de naissance, en particulier dans le secteur de *l’Information, culture et loisirs*. Cependant, le sens de la différence de répartition entre les sexes est totalement renversé dans le secteur de la *Construction* sur la base du statut de minorité visible

#### Faits saillants 46. Actifs salariés – Niveau de compétences de l'emploi occupé – Secteur de la *Fabrication*

- A l'intérieur du secteur de la *Fabrication*, la répartition des emplois salariés suivant le niveau de compétences varie substantiellement d'un sous-secteur à l'autre. Rares dans les sous-secteurs des *Textiles et produits textiles* et des *Vêtements et produits en cuir*, les emplois de niveau de compétences A sont plus fréquents dans les sous-secteurs des *Machines*, du *Matériel de transport*, des *Produits informatiques, électroniques et électriques* et du *Pétrole, charbon et produits chimiques*. Quant aux emplois de niveau D, ils sont comparativement plus nombreux dans le sous-secteur des *Aliments, boissons et tabac* et, dans une moindre mesure, dans celui des *Textiles et produits textiles*
- Dans la majorité des sous-secteurs, les salariés d'origine immigrée sont comparativement plus nombreux à occuper des emplois de niveaux de compétences C et D et moins nombreux à détenir des emplois de niveaux A et B. Les plus grandes différences observées selon l'origine immigrée dans la répartition des emplois salariés suivant le niveau de compétences se retrouvent dans le sous-secteur des *Vêtements et produits en cuir* (sur la base du lieu de naissance) et celui des *Produits informatiques, électroniques et électriques* (sur la base du statut de minorité visible)

#### Faits saillants 47. Actifs salariés – Niveau de compétences de l'emploi occupé selon le niveau d'éducation

- La répartition de l'ensemble des emplois occupés suivant le niveau de compétences devient de plus en plus inégale à mesure qu'augmente le niveau d'éducation des salariés qui les occupent, depuis l'absence de diplôme jusqu'à la détention d'un diplôme universitaire. Mais, l'inégalité de cette répartition varie peu entre les trois niveaux universitaires, encore qu'elle soit généralement moins forte pour les titulaires d'un diplôme universitaire supérieur au baccalauréat que pour les détenteurs d'un baccalauréat
- L'augmentation avec le niveau d'éducation de l'inégalité de répartition des emplois occupés suivant le niveau de compétences s'observe également dans chaque secteur d'activité, tout particulièrement dans le secteur de la *Fabrication*, sauf que l'augmentation de l'inégalité de répartition avec le niveau d'éducation est moins graduelle à l'échelle des différents secteurs d'activité et plus encore des sous-secteurs du secteur de la *Fabrication* qu'à celle de l'ensemble des secteurs
- L'augmentation avec le niveau d'éducation des salariés de la répartition des emplois occupés suivant le niveau de compétences vaut pour les salariés d'origine immigrée comme pour les autres dans l'ensemble des secteurs, mais aussi dans les différents secteurs d'activité et, dans une moindre mesure, dans les sous-secteurs du secteur de la *Fabrication*. Cependant, les différences observées ressortent moins bien sur la base du statut de minorité visible que sur la base du lieu de naissance, les premières perdant beaucoup de leur généralité à l'intérieur du secteur de la *Fabrication* en raison de la faiblesse des effectifs d'emplois dans certains sous-secteurs
- Les tendances précédentes valent, tant pour les hommes que pour les femmes, dans l'ensemble des secteurs tout comme dans le secteur de la *Fabrication*. Cependant, une comparaison des tendances pour chacun des deux sexes montre que, si la répartition des emplois suivant le niveau de compétences dans l'ensemble des secteurs devient plus inégale à mesure qu'augmente le niveau d'éducation tant pour les hommes que pour les femmes, l'inégalité observée en défaveur des femmes pour le niveau d'éducation le moins élevé tend, par contre, à décroître au point de disparaître pour le niveau d'éducation le plus élevé

- L'influence du sexe notée ci-dessus s'applique aux salariés d'origine immigrée comme aux autres sauf que la disparition de l'inégalité entre les sexes dans la répartition des emplois suivant le niveau de compétences à mesure qu'augmente le niveau d'éducation ne vaut pas dans le secteur de la *Fabrication* sur la base du lieu de naissance

#### Faits saillants 48. Actifs salariés – Niveau d'éducation – Ensemble des secteurs

- Les actifs salariés se partagent en trois groupes d'importance plus ou moins égale suivant le niveau d'éducation. Un premier tiers sont peu scolarisés (c'est-à-dire n'ont aucun diplôme ou détiennent un diplôme d'études secondaires), tandis qu'un deuxième tiers sont très scolarisés (c'est-à-dire détiennent un diplôme universitaire au moins égal à un baccalauréat) ; ce qui laisse un troisième et dernier tiers avec un niveau d'éducation intermédiaire (c'est-à-dire possèdent un diplôme d'une école de métiers ou un diplôme d'un collège ou d'un cégep ou encore un diplôme universitaire inférieur à un baccalauréat)
- Cette répartition des salariés suivant le niveau d'éducation en trois groupes d'importance similaire vaut aussi pour chacun des deux sexes, même si la proportion des salariés peu scolarisés est légèrement plus élevée chez les hommes que chez les femmes
- De plus, cette même répartition s'applique aussi bien aux salariés d'origine immigrée qu'aux autres salariés, quel que soit le marqueur de l'origine immigrée (lieu de naissance ou statut de minorité visible)
- Il y a un peu plus de salariés très scolarisés parmi les nés hors Canada que parmi les nés au Canada (tant chez les hommes que chez les femmes), tandis qu'il y en a un peu moins parmi les minorités visibles que parmi les Blancs (mais uniquement chez les femmes vu qu'il y a pratiquement aucune différence chez les hommes). Par contre, il y a autant de salariés peu scolarisés parmi les nés hors Canada que parmi les nés au Canada (en fait moins chez les hommes et plus chez les femmes), tandis qu'il y en a plus parmi les minorités visibles que parmi les Blancs (tant chez les hommes que chez les femmes)
- Globalement, la différence selon l'origine immigrée dans la répartition des actifs salariés suivant le niveau d'éducation est plus marquée sur la base du lieu de naissance que sur celle du statut de minorité visible

#### Faits saillants 49. Actifs salariés – Niveau d'éducation – Par secteur d'activité

- La répartition des salariés suivant le niveau d'éducation varie de manière substantielle d'un secteur d'activité à l'autre. Les secteurs des *Services professionnels, scientifiques et techniques* et des *Services d'enseignement* emploient comparativement plus de salariés très scolarisés et comparativement moins de salariés peu scolarisés. À l'inverse, les secteurs de la *Construction* et de l'*Hébergement et services de restauration* emploient comparativement moins de salariés très scolarisés et comparativement plus de salariés peu scolarisés
- Quel que soit le marqueur de l'origine immigrée, la différence selon l'origine immigrée, dans la répartition des actifs salariés suivant le niveau d'éducation varie sensiblement entre les secteurs d'activité. Elle est plus élevée dans les secteurs des *Administrations publiques* et de la *Construction* et, à l'opposé, moins élevée dans les secteurs des *Soins de santé et assistance sociale* et de l'*Hébergement et services de restauration*

- La différence plus marquée observée précédemment dans l'ensemble des secteurs sur la base du lieu de naissance que sur celle du statut de minorité visible vaut pour tous les secteurs d'activité, sauf que cette différence varie en importance entre les secteurs : forte dans le secteur des *Services d'enseignement, des Services professionnels, scientifiques et techniques* et de *l'Information, culture et loisirs*, elle est au contraire faible dans plusieurs autres secteurs incluant le secteur de la *Fabrication*

#### Faits saillants 50. Actifs salariés – Niveau d'éducation – Secteur de la *Fabrication*

- La répartition des salariés suivant le niveau d'éducation varie plus ou moins entre les sous-secteurs. Il y a comparativement plus de salariés très scolarisés et, à l'inverse, comparativement moins de salariés peu scolarisés dans les sous-secteurs du *Matériel de transport, des Produits informatiques, électroniques et électriques* et du *Pétrole, charbon et produits chimiques*
- Quel que soit le marqueur de l'origine immigrée, la différence selon l'origine immigrée dans la répartition des salariés suivant le niveau d'éducation est comparativement plus forte dans le sous-secteur du *Matériel de transport*, mais comparativement plus faible dans le sous-secteur des *Textiles et produits textiles*
- Si à l'échelle du secteur de la *Fabrication*, la différence selon l'origine immigrée dans la répartition des salariés suivant le niveau d'éducation est du même ordre quel que soit le marqueur de l'origine immigrée, le même constat s'observe uniquement dans les sous-secteurs des *Textiles et produits textiles* et des *Aliments, boissons et tabac*. Dans les autres sous-secteurs, en particulier ceux des *Vêtements et produits en cuir* et des *Meubles et produits connexes*, la différence est plus marquée sur la base du lieu de naissance que sur la base de l'appartenance à une minorité visible, comme tel est le cas dans la majorité des secteurs d'activité

#### Faits saillants 51. Actifs salariés – Niveau d'éducation selon le niveau de compétences de l'emploi

- Aussi bien dans l'ensemble des secteurs que dans le secteur de la *Fabrication*, la différence selon l'origine immigrée, observée quel que soit le marqueur de l'origine immigrée, dans la répartition des actifs salariés suivant le niveau d'éducation présente une évolution en forme de U renversé à mesure que le niveau de compétences de l'emploi occupé augmente, et ce chez les hommes comme chez les femmes
- Les écarts mentionnés précédemment dans la répartition des salariés suivant le niveau d'éducation (plus élevés sur la base du lieu de naissance que sur celle de l'appartenance à une minorité visible chez les hommes, mais similaires sur les deux bases chez les femmes) se retrouvent le plus souvent, mais pas toujours à l'échelle des différents niveaux de compétences

#### Faits saillants 52. Actifs salariés – Appariement emploi-formation sans considération de l'origine immigrée – Ensemble des secteurs

- Si la moitié des salariés détiennent un emploi correspondant à leur qualification (42%) ou bien un emploi de gestion (8%), ceux de l'autre moitié occupent un emploi dont le niveau de compétences requis ne concorde pas avec leur niveau d'éducation : 33 % sont surqualifiés, tandis que les 17 % restants sont sous-qualifiés

- Le taux de surqualification des salariés (33 % en moyenne) varie avec leur niveau d'éducation. Il atteint 46 % pour ceux de niveau B (c'est-à-dire les titulaires d'un diplôme d'une école de métiers, d'un collège ou d'un cégep ou encore d'une université, mais à un niveau inférieur au baccalauréat) contre 37 % pour ceux de niveau A (les titulaires d'un diplôme universitaire au moins égal à un baccalauréat) et 20 % pour ceux de niveau C (les titulaires d'un diplôme d'études secondaires)
- Les deux tiers des salariés ayant un niveau D d'éducation (aucun diplôme) sont sous-qualifiés, mais seulement un sur vingt occupe un emploi de niveau A ou O. Par contre, la proportion des salariés occupant un tel emploi s'élève à 12 % chez ceux ayant un niveau d'éducation B et à 18 % chez ceux de niveau C
- Si le niveau de compétences de l'emploi occupé concorde avec le niveau d'éducation pour 42 % des salariés, c'est le cas pour près de la moitié de ceux de niveau A et C, mais seulement pour environ un tiers de ceux de niveau B et D
- Si près du quart des salariés de niveau B sont surqualifiés à deux degrés ou plus (c'est-à-dire ont un niveau de compétences deux échelons ou plus au-dessous de leur niveau d'éducation), un peu plus de la moitié (53 %) le sont parmi ceux de niveau A, près de un sur dix l'étant même à trois degrés

**Faits saillants 53. Actifs salariés – Appariement emploi-formation sans considération de l'origine immigrée – Par secteur d'activité**

- Le profil de qualification des salariés varie sensiblement d'un secteur à l'autre. La prévalence de la surqualification est particulièrement forte dans les secteurs des *Services administratifs/de soutien et gestion des déchets*, du *Commerce de détail*, de l'*Hébergement et services de restauration* et du *Transport et entreposage*. À l'inverse, elle est particulièrement faible dans les secteurs *Services d'enseignement*, des *Services professionnels, scientifiques et techniques* et de la *Construction*
- La sous-qualification est particulièrement importante dans le secteur de la *Fabrication*
- Il y a comparativement plus d'emplois surqualifiés de deux degrés ou plus et surtout de trois degrés dans les secteurs des *Services administratifs/de soutien et gestion des déchets* et de l'*Hébergement et services de restauration*
- Le faible taux de surqualification observé dans trois des secteurs s'explique par une forte proportion d'emplois de niveau A ou O pour deux d'entre eux (secteurs des *Services d'enseignement* et des *Services professionnels, scientifiques et techniques*), mais pas pour le troisième (secteur de la *Construction*)

**Faits saillants 54. Actifs salariés – Appariement emploi-formation sans considération de l'origine immigrée – Secteur de la Fabrication**

- Le profil de qualification des salariés varie modérément entre les sous-secteurs. Cependant, par rapport à la moyenne du secteur de la *Fabrication*, la prévalence de la surqualification est nettement plus forte dans le sous-secteur des *Aliments, boissons et tabac*, mais particulièrement faible dans les sous-secteurs des *Produits informatiques, électroniques et électriques*, des *Machines* et des *Produits métalliques*. Quant à la sous-qualification, elle est surtout présente dans les sous-secteurs des *Vêtements et produits en cuir*, des *Meubles et produits connexes* et des *Textiles et produits textiles*

- La sévérité de la surqualification est plus forte dans les sous-secteurs des *Produits informatiques, électroniques et électriques* et des *Aliments, boissons et tabac*, mais plus faible dans ceux de *l'Impression et activités connexes* et des *Machines*
- Les emplois de niveau A ou 0 sont plus fréquents dans les sous-secteurs du *Pétrole, charbon et produits chimiques*, des *Machines* et du *Matériel de transport*, mais plus rares dans les sous-secteurs des *Textiles et produits textiles* ainsi que des *Vêtements et produits en cuir*

#### Faits saillants 55. Actifs salariés – Appariement emploi-formation avec considération de l'origine immigrée – Ensemble des secteurs

- Quel que soit le marqueur de l'origine immigrée (lieu de naissance ou statut de minorité visible), les salariés d'origine immigrée sont plus souvent surqualifiés que les autres, mais l'écart de surqualification entre les deux groupes est plus élevé sur la base du statut de minorité visible que sur celle du lieu de naissance
- La sous-qualification est aussi fréquente parmi les salariés d'origine immigrée que parmi les autres
- La surqualification est plus sévère parmi les salariés d'origine immigrée que parmi les autres : comparativement plus de surqualifiés d'au moins deux degrés et surtout de trois degrés. L'écart de sévérité entre les deux groupes est similaire, quel que soit le marqueur de l'origine immigrée
- Les salariés d'origine immigrée détiennent moins souvent que les autres un emploi de niveau A ou 0. L'écart entre les deux groupes dans la proportion de ceux détenant un tel emploi est nettement plus élevé sur la base du statut de minorité visible que sur celle du lieu de naissance

#### Faits saillants 56. Actifs salariés – Appariement emploi-formation avec considération de l'origine immigrée – Par secteur d'activité

- La surqualification relative des salariés d'origine immigrée par rapport aux autres, notée à l'échelle de l'ensemble des secteurs, caractérise également chacun des secteurs, à quelques exceptions près : les secteurs des *Services d'enseignement* (sur la base du lieu de naissance seulement) et de *l'Hébergement et services de restauration* (sur la base des deux marqueurs de l'origine immigrée), dans lesquels il y a comparativement moins de surqualifiés parmi les salariés d'origine immigrée
- De même, la plus grande sévérité de la surqualification parmi les salariés d'origine immigrée que parmi les autres, notée à l'échelle de l'ensemble des secteurs, s'observe également dans tous les secteurs, mis à part quelques-uns : les secteurs de la *Construction* (sur la base du lieu de naissance), de *l'Information, culture et loisirs* (sur la base du statut de minorité visible) et des *Soins de santé et assistance sociale* (sur la base des deux marqueurs de l'origine immigrée), dans lesquels il y a comparativement moins de surqualifiés de deux degrés ou plus
- Parmi les salariés d'origine immigrée, la proportion de surqualifiés à trois degrés varie sensiblement d'un secteur à l'autre. Elle est plus élevée dans le secteur des *Services administratifs/de soutien et gestion des déchets* et de *l'Hébergement et services de restauration* et dans une moindre mesure dans les secteurs de la *Construction* et du *Commerce de détail*

- Si dans l'ensemble des secteurs la proportion d'emplois de niveau A ou 0 est moins élevée parmi les salariés d'origine immigrée que parmi les autres, et ce bien plus sur la base du statut de minorité visible que sur celle du lieu de naissance, cette situation s'applique à divers degrés dans la plupart des secteurs, à quelques exceptions près. La situation inverse s'observe dans le secteur de la *Construction*, quel que soit le marqueur de l'origine immigrée, et dans plusieurs autres secteurs sur la base du lieu de naissance

**Faits saillants 57. Actifs salariés – Appariement emploi-formation avec considération de l'origine immigrée – Secteur de la *Fabrication***

- La surqualification relative des salariés d'origine immigrée par rapport aux autres notée dans l'ensemble du secteur de la *Fabrication* caractérise également tous les sous-secteurs, mais à des degrés divers. Il n'en demeure pas moins que cette surqualification relative est toujours plus forte sur la base du statut de minorité visible que sur celle du lieu de naissance
- Quel que soit le marqueur de l'origine immigrée, la surqualification relative des salariés d'origine immigrée est plus élevée dans le sous-secteur des *Produits informatiques, électroniques et électriques* et moins élevée dans ceux des *Vêtements et produits en cuir*, des *Machines* et des *Textiles et produits textiles*. Cette surqualification relative est également moins élevée et même pratiquement nulle dans le sous-secteur des *Vêtements et produits en cuir* et du *Matériel de transport* sur la base du lieu de naissance
- Dans tous les sous-secteurs de la *Fabrication*, la sévérité de la surqualification est plus forte chez les salariés d'origine immigrée, quel que soit le marqueur de l'origine immigrée. Il y a pourtant une exception, le sous-secteur des *Textiles et produits textiles* dans lequel s'observe la situation inverse
- Les salariés nés hors Canada sont plus fortement surqualifiés que ceux nés au Canada dans la plupart des sous-secteurs, mais dans cinq d'entre eux la surqualification à trois degrés n'est une réalité que pour les nés hors Canada. Par contre, à une seule exception (secteur des *Textiles et produits textiles*) où ils sont nettement moins nombreux à être surqualifiés de trois degrés, les salariés appartenant à une minorité visible sont nettement moins nombreux que les Blancs à être dans cette situation
- Dans tous les sous-secteurs, les salariés d'origine immigrée occupent moins fréquemment que les autres un emploi de niveau A ou 0, et ce plus nettement sur la base du statut de minorité visible que sur celle du lieu de naissance
- Quel que soit le marqueur de l'origine immigrée, l'écart observé selon l'origine immigrée dans la proportion de ceux détenant un emploi de niveau A ou 0 est plus marqué dans les sous-secteurs des *Vêtements et produits en cuir*, des *Textiles et produits textiles* et des *Aliments, boissons et tabac*